

# 5<sup>o</sup>. Journal du Lot 5<sup>o</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Les prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne 3 mois 6 mois 1 an <b>LOT et Départ. limitroph.</b> 3 fr. 5 fr. 9 fr. <b>Autres départements....</b> 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> <b>CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS</b> A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> <b>ANNONCES</b> (la ligne ou son espace)..... 50 cent. <b>RECLAMES</b> ( — — — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü. — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 255

## LA SITUATION

**L'offensive ennemie. L'échec allemand s'accroît. Les Alliés contre-attaquent avec violence. La presse Boche laisse percer sa déception. — L'étrange manœuvre de Burian. Il voudrait amener les Alliés à causer. Ce n'est pas à Vienne qu'on discutera de la paix.**

On n'a que des renseignements très incomplets, à coup sûr, sur la bataille qui se déroule de Château-Thierry à l'Argonne ; le commandement est prudent et il fait bien. Mais s'il était besoin d'un fait précis pour nous rassurer, il nous suffirait de lire les communiqués de Wolff. Jamais l'informateur berlinois n'a été aussi réservé que depuis le 15 juillet. C'est à peine s'il mentionne l'action violente qui se déroule sur le front. L'affaire offre pourtant quelque intérêt pour les Boches auxquels Ludendorff a promis la paix prochaine grâce à cette offensive *Kolossale* !

C'est donc, seule hypothèse admissible, que les choses ne vont pas au gré de nos ennemis.

Ils ont marqué quelques progrès à l'est de Château-Thierry, dans la région de Dormans ; mais on nous annonce une attaque française de Fontenoy (ouest de Soissons) à Belleau (ouest de Château-Thierry). Cela prouve que nos réserves sont suffisantes pour ne pas nous inquiéter outre mesure de la ruée en Champagne. Si, d'autre part, le lecteur veut bien se reporter à une carte, il constatera que l'offensive des Alliés est particulièrement dangereuse pour l'ennemi.

Au moment où ce dernier intensifie son effort dans la direction d'Épernay, Foch le prend de dos et la manœuvre hardie met les Allemands en péril. Le premier résultat sera d'obliger les Boches à desserrer leur étreinte dans la région de St-Agnan ; mais il en est d'autres possibles. Il faut laisser au temps le soin de nous les indiquer.

(Les télégrammes de ce matin annoncent que la contre-offensive française se poursuit avec un plein succès. N'allons pas plus vite que nos braves soldats qui nous préparent d'heureux événements !...)

En attendant, voyons ce que pensent les feuilles ennemies de l'attaque formidable qui devait nous obliger à la paix :

La *Strassburger Post* se borne à un commentaire éloquent dans sa brièveté :

« La résistance de l'ennemi a été opiniâtre et acharnée au sud de la Marne. »

Les Allemands auront du mal à trouver dans ces lignes la preuve d'un succès éclatant. De l'action qui s'est déroulée dans les autres secteurs, ... pas un mot !

La *Gazette de Francfort* est plus loquace. Elle « voit dans cette offensive un nouvel anneau dans la série des préparations pour le grand coup, elle estime que le front d'attaque offre de vastes possibilités stratégiques et reconnaît ensuite que les gains territoriaux du premier jour qui représentent l'étendue de la pénétration dans les lignes ennemies sont moins élevés que dans les précédentes offensives. »

Elle essaye d'en atténuer la portée en disant « qu'il serait faux d'en tirer déjà des conclusions ; il faut, au contraire, songer que le terrain d'attaque est énormément difficile. »

« La conquête des premières lignes ennemies était cette fois particulièrement ardue, parce que la Marne d'un côté, la présence des hauteurs de l'autre, devaient ralentir la vitesse de l'assaillant. »

Vraiment, si les Boches voient dans ce galimatias autre chose qu'une profonde déception, c'est qu'ils ont une foi robuste !...

Les troubles qui agitent l'Autriche ne permettent pas encore la convocation du Parlement ou la réunion des Délégations austro-hongroises. Pourtant le baron Burian, ministre des Affaires étrangères de la monarchie dualiste, a éprouvé le besoin de parler au pays. Ne pouvant le faire devant les représentants de la Nation, il s'est résolu à publier un mémoire qui est une énormité.

De ce papier cynique il ressort que la pauvre Autriche — qui n'a jamais eu que des sentiments pacifiques — a été attaquée par les Alliés. Burian a la mémoire courte. L'agression odieuse contre les Serbes ne se perd pas, cependant, dans la nuit des temps !...

Le ministre autrichien accuse, en outre, l'Entente de prolonger inutilement l'effusion du sang. Inutilement, puisque, si les Alliés voulaient causer,

les empires centraux ne seraient pas ennemis de quelques concessions. Il laisse entendre que l'on pourrait envisager la cession du Trentin, de Trieste et de l'Alsace-Lorraine contre les colonies allemandes, sans réparation des dommages causés ; cela semble ressortir des lignes qui suivent, assez confuses il faut l'avouer :

Si nos ennemis persistent à exiger de nous des réparations pour les torts causés et une « restauration », c'est là une prétention que nous pouvons à plus forte raison élever contre eux, car nous avons été attaqués et les dommages qui nous ont été causés doivent par conséquent avant tout être réparés. Cependant, cette série d'intérêts empêchera à peine de démêler le terrible enchevêtrement causé par la guerre.

La perspective de compenser leurs revendications territoriales en ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, Trente et Trieste, par la restitution des colonies allemandes, c'est la limite où s'arrêtent nos dispositions de paix qui laissent tout discuter, mais non pas ce qui concerne l'intangibilité de nos propres possessions.

Burian ne peut tenir un autre langage en ce qui concerne l'existence de l'empire austro-hongrois, mais il convenait de souligner les déclarations relatives à l'Alsace et aux terres irrédentes.

L'Allemagne ne peut ignorer le discours du « brillant second ». Elle l'a donc autorisé. Faut-il en conclure que l'avance est sincère ? Ce serait mal connaître la fourberie boche. Il n'en reste pas moins que, pour la première fois, l'ennemi envisage la restitution des provinces volées. Et c'est un symptôme qui permet de mesurer le chemin parcouru depuis mars 1918, époque à laquelle les Allemands se croyaient définitivement victorieux !

Il n'y a pas lieu, certes, de s'arrêter longuement à l'invite de Burian. Toute discussion est impossible avec un ennemi qui n'a aucun respect pour les traités. Aussi bien, ce n'est pas à Vienne qu'on discutera de la paix. C'est en Champagne d'abord et en Allemagne ensuite, quand la horde aura été refoulée des territoires envahis.

Que Burian veuille bien patienter quelque temps encore, l'heure des pourparlers viendra !...

Il est vrai qu'il parle uniquement pour l'Autriche, au moment où l'on songe, enfin, à réunir le Reichsrat. C'est l'avis des *Débats* : « Il s'agirait, au lendemain de l'échec de la Piave, d'affermir, d'unir autant que possible les esprits par le rajeunissement de la thèse de la guerre défensive. L'éviden-

ce des faits comme la situation en Autriche sont tels que Burian ne convaincra que les hommes qui sont déjà convaincus, parce que bénéficiaires du régime injuste et anachronique où s'est enlisée la monarchie des Habsbourg. »  
A. C.

### Le communiqué boche

Le communiqué allemand d'hier soir n'est pas moins réservé que ceux des deux premiers jours de la bataille; il se borne à annoncer des contre-attaques françaises renouvelées et infructueuses au sud de la Marne.

### Les divisions ennemies engagées

Quarante divisions allemandes ont été engagées et vingt divisions de soutien ont déjà dû en partie se mêler à la lutte.

### Saignées effroyables

Jusqu'à présent, les progrès qu'a réussis l'ennemi vers Epernay sont assez petits. Chaque mètre gagné est copieusement arrosé de sang allemand, et on se fera une idée du déchet subi par l'adversaire dans ses opérations visant Epernay, tant par la vallée de la Marne, qu'en débouchant de la forêt de Courton, quand on saura qu'en deux jours, rien que dans la poche de Dormans, il a eu hors de combat 60.000 hommes pour le moins, si l'on s'en réfère aux évaluations les plus modérées.

### Héroïques paroles de M. Roosevelt

L'ancien président de la République, M. Théodore Roosevelt, en apprenant par les journaux la mort de son jeune fils, le lieutenant aviateur Quentin Roosevelt, a dit : « La mère de Quentin et moi nous sommes très heureux qu'il ait pu aller au front et qu'il ait eu l'occasion de rendre quelques services à son pays, et de montrer sa valeur avant que la mort le frappât. »

### Le bombardement de Carlsruhe et d'Offenbourg

Les journaux publient une dépêche d'Amsterdam reproduisant un télégramme de Carlsruhe suivant lequel Offenbourg et Carlsruhe ont été bombardés par des aviateurs alliés mardi matin.

Il y a plusieurs tués et de nombreux blessés. Les dégâts sont considérables. Tous les appareils sont revenus indemnes.

### Les raids sur les villes allemandes

Dans la nuit de mardi, des appareils anglais ont bombardé les ouvrages de Burbach. De bons résultats ont été observés quant aux dommages causés.

Un aérodrome ennemi a été également bombardé avec de bons résultats.

Tous les appareils sont rentrés indemnes.

Hier, des avions ont attaqué les voies de garage de Thionville avec succès. Tous les appareils sont rentrés.

### Les Tcheco-Slovaques

Des télégrammes reçus par Kiatkha et la Mongolie indiquent que les Tcheco-Slovaques étaient complètement maîtres d'Irkoutsk le 13 juillet et qu'ils

avancent maintenant sur la ligne du chemin de fer au sud du lac Baïkal.

### Sur le front italien

(Officiel). — Actions normales d'artillerie et activité ordinaire de nos détachements de reconnaissance.

Dans la nuit du 17 et dans la matinée d'hier, des dirigeables de la marine royale et une puissante escadrille d'avions de bombardement ont attaqué, avec une efficacité qu'on a pu constater, les ouvrages de la place maritime de Pola, jetant 800 kilos de bombes.

Des actions de bombardement moins importantes ont été effectuées dans la nuit précédente, sur les points vitaux des arrières ennemis. Trois avions ennemis ont été abattus au cours de combats aériens.

### En Autriche

Le correspondant viennois du *Suttgartler Neues Tageblatt* télégraphie :

Le 15 juillet, toutes les réserves de céréales en Autriche ont été épuisées. Il ne reste plus rien des envois de secours venus d'Allemagne et de Roumanie. Il n'y a plus un grain de blé en Autriche. On ne compte que sur la nouvelle récolte dont, chaque jour, on ne pourra utiliser qu'une quantité tout à fait insignifiante.

### Haute-Cour

A l'audience de l'après-midi, il est procédé à l'interrogatoire de M. Malvy. M. Malvy déclare qu'il n'a jamais suivi une politique personnelle, qu'il a toujours renseigné exactement le Conseil des ministres et observé ses directives. Au reste, dit-il, tous ses collègues ont rendu hommage à sa loyauté. Il couvre les fonctionnaires qui ont agi sous ses ordres, de tous leurs actes accomplis selon ses instructions.

M. Malvy affirme avoir connu la propagande défaitiste et avoir pris toutes les mesures pour en enrayer les effets. Mais s'il n'a pas ordonné certaines perquisitions dans les Bourses du Travail, c'est qu'il faisait confiance aux organisations ouvrières. Il a subventionné le *Bonnet Rouge* parce que pendant 18 mois ce journal mena une campagne patriotique. Ce n'est que lorsque cette campagne cessa, qu'il fit surveiller Almereyda.

M. Malvy s'explique sur le cas d'autres anarchistes et défaitistes. Il indique que c'est d'accord avec ses collègues du Gouvernement qu'il demanda à Sébastien Faure de cesser sa propagande défaitiste et qu'il subventionna la Ruhe. Il s'explique également au sujet de l'anarchiste Mauricius et déclare que le Préfet du Cher ne l'a pas informé, comme c'était son devoir, des conférences défaitistes de cet anarchiste à l'arsenal de Bourges.

Quant au reproche qu'on lui fait d'avoir laissé les Russes de France partir en Russie, c'est le Gouvernement qui a pris cette décision.

L'audience est renvoyée à vendredi.

### CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 18 juillet 1918

La Chambre adopte le projet de loi relatif aux contributions directes et aux taxes assimilées de l'exercice 1919. Puis on reprend la discussion du projet de loi relatif au renouvellement du privilège de la Banque de France.

M. Barthe propose de supprimer l'intérêt de 1 0/0 sur avances à l'Etat.

L'amendement est repoussé. La suite de la discussion est renvoyée à mardi.

## Chronique locale

### Administrateurs pratiques

A chaque discussion générale du budget, des députés signalent au Gouvernement des faits de gaspillage dans toutes les administrations, et, parfois, des faits de gabegie. L'administration de la guerre n'est pas exempte, au contraire, des critiques formulées à ce sujet par les interpellateurs.

Mais ceux-ci ont beau dire, ont beau faire, l'année suivante des faits identiques se reproduisent et font l'objet de nouvelles critiques.

Nos alliés américains, dit *Paris-Télégrammes*, savent, en bons organisateurs qu'ils sont, éviter ces gaspillages. Ils créent pour tous les grades des responsabilités bien nettes.

Un exemple entre cent : Tout officier est *pécuniairement* responsable du matériel qui lui est confié, pour autant qu'il ne peut cependant exciper de cas de force majeure.

Ainsi, un capitaine de cavalerie n'est pas inquiété si, au cours d'une bataille, l'équipement de ses chevaux est perdu, mais, s'il est prouvé que ces mêmes harnais sont en mauvais état, faute d'une surveillance insuffisante exercée par leurs cavaliers, l'administration les remplace aux frais du capitaine, par le moyen d'une retenue mensuelle sur sa solde.

Si on essayait de ce système, en France, croit-on que la danse des millions jetés, engloutis, perdus ne cesserait pas ? Il est vrai que ces millions ne sont pas perdus pour tout le monde. Dans tous les cas, si les chefs de toutes les administrations militaires ou civiles étaient considérés comme responsables du gaspillage, il n'y aurait pas à côté de ces administrations les innombrables aigrefins chaudement recommandés, qui cherchent par des fournitures bonnes ou mauvaises à faire des affaires fructueuses, mais pas souvent honnêtes.

### SOUVENIRS DU FRONT

Jemotrais hier à des prisonniers une carte boche illustrée qui, au début de la guerre, a fait fureur en Allemagne et distribuée à profusion dans les tranchées. Elle représente le Kaiser, pensif, mélancolique, le casque à la main, contemplant une tombe sur un champ de bataille — « und doch habe ich's nicht gewollt » (Et cependant je ne l'ai pas voulu). Kabin impérial, il a la même pose que celle qu'il avait prise, il y a quelques années, en Palestine. Quand le casque aux aigles dorés, enveloppé d'une gaze bleue, il pria sur le terrain de la Vierge qu'il venait d'acheter pour les catholiques allemands.

« Mais oui, il ne l'a pas voulu » s'empresse de répondre un sous-officier : c'est l'Angleterre. J'attendais la riposte. Vous signez, leur dis-je, le discours cynique que votre Kaiser vient de prononcer, persuadé que la victoire est proche. L'orgueil et l'ambition lui ont fait dévoiler la vérité. Ecoutez donc — et je leur lus les lignes suivantes : *Als der Krieg ausbrach, wusste das Volk die Bedeutung dieses Krieges nicht : ich aber wusste es, denn ich hatte lagist alles ausgerechnet.* — Quand la guerre éclata, le peuple ignorait la signification de la guer-

re : mais moi je le savais, ayant depuis longtemps tout calculé. »

Après un aveu pareil qui s'est propagé dans le monde avec la rapidité de l'éclair, ajoutai-je, n'erez-vous maintenant l'hypocrisie criminelle et mensongère des Hohenzollern et du parti militaire prussien qui lui, a calculé et préparé la guerre.

« Ne parlez pas de votre honneur » disait-on un jour devant moi à un officier prussien prisonnier. — « die gilt mir ». Pour moi, il a sa valeur » — grognait-il.

Votre honneur c'est du plaqué — comme la fameuse coupe offerte par votre Kaiser : Votre honneur c'est la dépêche d'Ems falsifiée par Bismark votre honneur c'est le mensonge de nos avions survolant Nuremberg avant la guerre « Tout avait été calculé ».

Un interprète.

### Légion d'honneur

Sont promus au grade de chevalier de la Légion d'honneur :

MM. Malenfant, lieutenant à titre temporaire au 131<sup>e</sup> territorial ;  
Courrèges, lieutenant au 7<sup>e</sup> d'infanterie.  
Nos félicitations.

### Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire, de la croix de guerre avec palme :

Depeyre Pierre, soldat (active) à la 11<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : très bon soldat, a fait preuve, au cours des derniers combats, d'un courage exemplaire. A été très grièvement blessé en première ligne. Amputé du bras droit. Une blessure antérieure.

Chaumard Claude, soldat (active) à la 6<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : très bon soldat, courageux et dévoué. A été très grièvement blessé, en assurant son service d'agent de liaison au cours d'une attaque ennemie et sous un violent bombardement.

Nos félicitations.

### Citations à l'ordre du jour

Nous relevons avec plaisir les citations suivantes dont a été l'objet notre jeune compatriote Aymeric Jules, caporal brancardier, originaire de Cahors :

« Le 25 avril 1918 a fait preuve de courage et de dévouement en se portant sous un violent bombardement au secours d'un officier supérieur qui venait d'être mortellement atteint. »

« Caporal brancardier Aymeric Jules. Les 27 et 28 mai 1918, au cours de coups de main ennemis, s'est rendu à plusieurs reprises à la recherche des blessés dont il a assuré l'évacuation avec un dévouement au-dessus de tous éloges. A encouragé par son exemple les équipes de brancardiers, les accompagnant chaque fois qu'il en avait l'occasion, sans se préoccuper de l'intensité du bombardement. »

C'est la 5<sup>e</sup> citation obtenue par le vaillant caporal auquel nous adressons nos vives félicitations.

L'agent de liaison Jean Bessières, originaire de Figeac, vient d'obtenir cette 4<sup>e</sup> citation :

Agent de liaison plein de calme et de sang froid, s'est fait remarquer par son mépris du danger dans les journées de combats des...

Nos félicitations à ce brave compatriote.

### Retrouvé

Les parents du jeune Gabriel Raffy, propriétaires au Cayrou, commune de Cras, avaient été avisés de la mort de leur dit fils Gabriel.

Comme il est d'usage dans la plupart des communes, il fut dit un service à son intention.

Quelle ne fut pas la surprise des parents quand, quelques jours après, ils reçurent une lettre de leur fils, leur annonçant qu'il était prisonnier en Allemagne. Depuis, il a écrit de nouveau.

### Société de scoutisme, de sport et d'éducation physique

Les personnes désireuses de s'intéresser à cette nouvelle société en formation, ainsi que tous les jeunes gens et enfants qui désirent en faire partie, sont priés de se rendre à une réunion qui aura lieu le 19 juillet, à 8 h. 1/4, au siège social, Café de Bordeaux.

Nous avons le plaisir d'annoncer que cette société sera dirigée par M. Pinaud, professeur d'éducation physique au lycée de Cahors. L'expérience, la compétence de ce professeur sont un sûr garant de la bonne marche de cette société.

### Mouvement des vins

L'Officiel publie le relevé des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, des quantités imposées au droit de circulation et des stocks existant chez les marchands en gros pendant le mois de juin 1918.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 9.912 hectolitres.

Antérieures : 105.379 hectolitres.

Total : 115.291 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 8.708 hectolitres.

Antérieures : 82.942 hectolitres.

Total : 91.650 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros 4.374 hectolitres.

### Plus de jours sans viande

Le ministre du ravitaillement communique la note suivante :

« Les mesures de restriction de la consommation de la viande, mises en vigueur le 13 mai dernier, ont donné des résultats extrêmement satisfaisants ; le ministre de l'agriculture et du ravitaillement a, en conséquence, décidé la suppression des mesures de restriction de la consommation de la viande, à dater du samedi 20 courant. Un décret relatif à cette suppression paraîtra demain à l'Officiel. »

« Par voie de conséquence, les tolérances qui avaient été admises pendant les jours sans viande pour la consommation de certains produits interdits dans les établissements publics d'alimentation sont supprimées à partir de la même date. »

### Les fautes militaires

M. Ignace, secrétaire d'Etat à la justice militaire, d'accord avec le président du conseil, a préparé un projet de loi complétant les dispositions du code de justice militaire pour l'armée de terre relatives aux fautes commises par les officiers généraux dans l'exercice de leur commandement aux armées. Ce projet de loi modifie la composition des conseils de guerre chargés de juger les infractions de toute nature reprochées aux officiers généraux : il sera soumis demain au conseil des ministres.

### Une belle découverte médicale

La gangrène gazeuse est une complication redoutable des blessures qui se termine habituellement par la mort.

Le professeur Vincent, du Val-de-Grâce, a présenté à l'Académie des sciences un travail dans lequel il annonce qu'il prépare un nouveau sérum qui amène la gué-

risson de cette maladie chez des malades en état très grave ou même désespéré.

La gangrène gazeuse peut donc être considérée comme vaincue.

### Le trésor de l'octogénaire

A la suite d'un inventaire des biens laissés après sa mort par un nommé Durand, miséreux octogénaire, habitant Segny près de Lyon, le juge de paix a découvert dans la cuisine, sous des pavés, deux cachettes renfermant respectivement dix-huit et dix-neuf mille francs en or.

Poursuivant ses investigations, le juge de paix découvrit également des liasses de billets de banque et de nombreux titres au porteur.

Ce vieillard cachotier laisse dix héritiers très éloignés.

### Un peu d'humour

Saisissant un tranchet bien affilé, demeuré sur l'échal, le client le présente au boucher en disant poliment :

— Ce n'est pas que j'en aie grand besoin, mais si vous voulez la couper, je l'emporterai tout de même.

— Couper quoi, demande le boucher, qui achève une pesée.

— Eh bien, mais votre main que vous avez laissé tomber dans le plateau de la balance en me pesant ma viande.

### BIBLIOGRAPHIE

#### LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 20 juillet

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

#### PARTIE LITTÉRAIRE

Enquête de « la Revue Hebdomadaire » : Vicomte Georges d'Avenel, la France au lendemain des guerres de la Révolution et de l'Empire. II. La France économique après 1815. — J. Perdiel-Vaissière, Monsieur de La Fayette. — M. D. Geneviève Hennet de Goutel, infirmière française. — Victor Giraud, l'Allemagne cause unique de la guerre. — Dora Melegari, celle que nous aimions (II).

Un témoignage ancien de l'union franco-américaine.

Faits et idées au jour le jour. Mémento bibliographique.

#### PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

### Réfugiés demandant un emploi :

Une réfugiée de 22 ans demande emploi quelconque. S'adresser à Mme Lucienne Ségaert, Hôtel de l'Université.

### A VENDRE

#### Petite Vigne en pleine prospérité

A 1 kilomètre environ de l'octroi de Labarre, avec petite habitation et chai.

Petit jardin et citerne.

S'adresser au Bureau du journal.

#### SAVON DE MÉNAGE Postal 10 kgs

F<sup>o</sup> gare contre remboursement. 26 fr. Tarif Huile sur demande. Représentants demandés.

R. CHAPPE et Cie à SALON (B. D. R.).

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 18 JUILLET (22 h.)

## La contre-offensive des Alliés de Fontenoy à Belleau

Nous progressons partout  
**20 VILLAGES LIBÉRÉS**  
Plusieurs milliers  
de prisonniers

Paris, 18 juillet, 11 h. soir.

Après avoir brisé l'offensive allemande sur les fronts de Champagne et de la montagne de Reims, dans les journées des 15, 16 et 17 juillet, les troupes françaises, en union avec les forces américaines, se sont portées, le 18, à l'attaque des positions allemandes, entre l'Aisne et la Marne, sur une étendue de 45 kilomètres, partant du front Ambleny-Longpont-Troesnes-Bouresches.

Nous avons réalisé une avance importante dans les lignes ennemies.

Nous avons atteint les plateaux qui dominent Soissons au sud-ouest et la région de Chaudun.

Entre Villers-Helon et Noroy-sur-Ourcq, de violents combats sont en-cours.

Au sud de l'Ourcq, nos troupes ont dépassé la ligne générale Marizy-Sainte-Geneviève, Hautevesnes, Belleau.

Plus de vingt villages ont été repris par l'admirable élan des troupes franco-américaines.

Plusieurs milliers de prisonniers et un important butin sont entre nos mains.

Aucun événement important sur les autres parties du front.

(Télégramme 5598)

Paris. . . . 1.40

Cahors . . . 13.30

Trajet. . . . 12.10

Cela s'améliore !...

## RAID SUR PARIS

La nuit dernière quelques avions ennemis se sont dirigés sur la région parisienne. Les moyens de défense furent mis en action.

L'alerte a duré de 23 h. 58 à 0,40.

## L'AFFAIRE MALVY

5<sup>e</sup> audience

Après l'appel nominal, le Président continue l'interrogatoire de M. Malvy. Il lui demande des explications sur la situation du 2<sup>e</sup> bureau du Gouvernement militaire de Paris.

M. Malvy répond par des arguments tirés du Mémoire justificatif qu'il a fait distribuer aux sénateurs.

On prévoit, pour cette après-midi, le témoignage de Léon Daudet qui est arrivé au Palais du Luxembourg porteur d'une énorme serviette.

## Généraux américains décorés

De Londres : Le roi Georges a fait le général Pershing grand croix de l'Ordre du Bain, et grand croix de St-Michel et St-Georges les généraux américains March et Bliss.

# Notre offensive se développe avec succès

Selon les dernières nouvelles du front, notre offensive progresse dans d'excellentes conditions.

## Le choléra en Russie

De Stockholm : A cause du choléra qui règne à Petrograd, les communications maritimes sont suspendues entre la Suède et la Russie.

## L'Ukraine contre les Boches

De Genève : Selon le journal *Ivestia*, le Congrès des paysans ukrainiens a voté, à l'unanimité, la résolution de ne point obéir aux réquisitions allemandes et ont décidé de s'opposer à la pénétration allemande.

## En Angleterre

De Londres : Le gouvernement va créer un nouveau ministère d'hygiène publique avant les vacances.

## Les récoltes anglaises seront abondantes

M. Prothero, ministre de l'agriculture, annonce aux Communes que la superficie cultivée en céréales, dans le Royaume-Uni, dépasse en étendue toutes les situations précédentes.

## La Finlande indécise

De Stockholm : Le gouvernement Finnois retire le projet de loi relatif à l'établissement de la monarchie et déclare close la session de la Diète. Cette décision est prise par suite de la faible majorité obtenue au vote précédent.

## La crise hollandaise

De La Haye : On assure que M. Nolens a refusé de constituer le nouveau Cabinet. On parle comme successeur de M. Odineburg, ancien gouverneur général des Indes Néerlandaises.

Tous les Commerçants ont intérêt à se procurer le

## Guide pratique

pour l'application de la loi  
sur les

Payements civils et commerciaux  
et sur les

Dépenses de luxe

par

LÉOPOLD BONSOLE

Contrôleur spécial principal  
près la Direction de l'Enregistrement du Lot

En vente à la librairie Girma, Cahors.

Prix : 2,75, franco.

COMMUNIQUÉ DU 19 JUILLET (15 h.)

# Nous réagissons partout avec succès

De la contre-offensive,  
**ON SAIT QU'ELLE VA BIEN**  
mais on dit peu de chose !

De Château-Thierry à Reims  
nous reprenons partout  
du terrain

Entre l'Aisne et la Marne, nos troupes surmontant la résistance de l'ennemi, qui a amené de nouvelles réserves, ont réalisé, hier, en fin de journée, UNE AVANCE SENSIBLE et accru le chiffre de leurs prisonniers. La bataille se poursuit avec acharnement.

Sur le front ouest de Reims, nos troupes ont mené, hier, de VIVES ATTAQUES. Au sud de la Marne, NOUS AVONS REPRIS Montvoisin, rejeté l'ennemi aux lièges est de Cuilly.

Au nord de la rivière, NOUS AVONS RÉALISÉ DES PROGRÈS dans le bois du Roi ainsi que dans le bois de Courton, entre Poterne et Pourey et porté notre ligne de 1 kilomètre à l'ouest.

Plus au nord les Italiens ont enlevé le Moulin d'Arde et CONQUIS DU TERRAIN dans la région de Bouilly.

Au cours de ces actions nous avons capturé 4 canons, 30 mitrailleuses et fait 400 prisonniers.

Entre Montdidier et Noyon, ainsi qu'en Wœvre, des coups de main sur les lignes ennemies nous ont permis de ramener une centaine de prisonniers.

## Communiqué anglais

Pendant la nuit des raids ennemis ont été repoussés dans les secteurs de Villers-Bretonneux et Morlancourt. Nous avons exécuté des coups de main heureux à Bucquoy, Villerval et Loere et fait quelques prisonniers.

Communiqué excellent.

Notre contre-offensive de Soissons à Château-Thierry semble marcher à la perfection, mais le commandement garde un silence sans doute nécessaire. Il n'y a qu'à attendre.

De Château-Thierry à Reims, nous reprenons du terrain sur toute la ligne.

Ça va tout à fait bien !....

M. MÉRIGONDE, Lieutenant de Louverterie à Souillac (Lot), tient à la disposition des départements, des communes et des particuliers un produit

## Le « Picca-Bovicide » Mériconde

souverain pour la destruction des corbeaux, pies et geais. Avec une boîte contenant un litre, coût 6 fr. 50, on détruit facilement une centaine de ces oiseaux.

Produit expérimenté et recommandé par le Ministère de l'Agriculture et les Eaux et Forêts.